

# NOTE DE CONJONCTURE ET ECONOMIQUE

*Une publication trimestrielle du syndicat des industriels du Cameroun N°086*

*Premier trimestre 2022*

# *NOTE DE CONJONCTURE ÉCONOMIQUE*

UNE PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU SYNDICAT DES INDUSTRIELS DU  
CAMEROUN(SYNDUSTRICAM)

# *Sommaire*

<i>Vue d'ensemble.....</i>	<i>4</i>
<i>Environnement économique.....</i>	<i>5</i>
<i>Activités du syndustriacam.....</i>	<i>6</i>
<i>Activités des entreprises du secteur industriel membres du Syndustriacam.....</i>	<i>7-27</i>
<i>Opinions des Chefs d'entreprises.....</i>	<i>27-29</i>
<i>Perspectives pour le deuxième trimestre 2022.....</i>	<i>30-31.</i>
<i>Informations socio-économiques.....</i>	<i>32-33.</i>
<i>Comité de rédaction.....</i>	<i>34.</i>

## *Vue d'ensemble*

L'économie mondiale aurait été confrontée au premier trimestre 2022 à une nouvelle dégradation de la situation sanitaire qui aurait prolongé les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondial, suite notamment aux fermetures d'usines et de ports en Chine.

L'éclatement du conflit russo-ukrainien et les sanctions économiques qui en ont découlé, aurait renforcé ces perturbations et amplifié davantage les difficultés de production pour les économies européennes et américaine. Cette situation aurait pesé sur l'évolution des échanges commerciaux mondiaux et induit un ralentissement de la demande étrangère aux pays en développement dont le Cameroun.

## *Environnement Economique International*

La guerre en Ukraine entrave fortement la reprise de l'économie mondiale.

La croissance mondiale devrait passer, selon les estimations, de 6,1% en 2021 à 3,6% en 2022 et 2023, soit 0,8 et 0,2 point de pourcentage de moins en 2022 et 2023, respectivement, que ce qui était envisagé en janvier 2022.

Après 2023, la croissance mondiale devrait baisser et s'établir à environ 3,3% à moyen terme.

La guerre en Ukraine a entraîné des hausses de cours des produits de base et la généralisation des pressions à la hausse sur les prix : d'après les prévisions, l'inflation qui en résulte devrait atteindre 5,7% dans les pays avancés et 8,7% dans les pays émergents et les pays en développement, soit 1,8 et 2,8 points de pourcentage de plus, respectivement, que ce qu'envisageaient les prévisions du mois de janvier dernier.

Toutes les régions ont subi les conséquences de ces deux crises. Mais l'Afrique subsaharienne est particulièrement vulnérable, notamment en raison de sa dépendance aux échanges de denrées alimentaires, et la prévalence de l'insécurité alimentaire. De plus, le durcissement monétaire dans les autres régions du monde, aux Etats-Unis, en Europe ou en Chine notamment, se répercutent spécifiquement sur le continent.

A cela s'ajoute le taux élevé de pauvreté, le chômage, les chocs climatiques, la « dégradation de la situation sécuritaire » à travers divers conflits, dont l'impact économique est élevé.

Tout ceci a entraîné « une baisse significative » de la croissance projetée en Afrique.

En effet, la croissance dans la sous-région a été réévaluée de 4,5% à 3,8%. De plus, l'inflation dans la région devrait rester élevée en 2022 à 12,2%, puis redescendre progressivement à 9,6% en 2023.

Cette baisse de la croissance « compromet » les bons résultats du sous-continent en 2021 et porte un « coup d'arrêt à la dynamique de croissance positive » du second semestre 2021.

Une croissance de 3,8% est largement insuffisante pour rattraper ce qui a été perdu les années précédentes.

Toutefois, les prévisions pour 2023 sont plus optimistes, avec une croissance à 4%.

### *Activités du SYNDUSTRICAM*

*Le premier trimestre 2022 est caractérisé au niveau global au sein du SYNDUSTRICAM par une presque stagnation des activités des entreprises membres (+0,05%). Ce comportement est le reflet d'un effet de ciseaux entre le secteur alimentaire et le secteur production, transport et distribution de l'énergie électrique qui connaissent respectivement une amélioration de 4,6% et 3,7% d'une part, et les secteurs biens de consommation, biens intermédiaires et ciment-métallurgie qui se déprécient respectivement de 1,8%, 7,4% et 9,2% d'autre part. Cette stagnation reflète également la mauvaise tenue de la consommation intérieure (-0,5%), ainsi que des exportations hors CEMAC (+0,2%).*

*Activités des entreprises du secteur industriel membres du  
SYNDUSTRICAM*

**Du quatrième trimestre 2021 au premier trimestre 2022**

Les activités des adhérents du SYNDUSTRICAM enregistrent une stagnation (+0,05).

En glissement annuel, le Chiffre d’Affaires global enregistre une amélioration de 4,9%.

**I. Evolution des principaux indicateurs**

*1.1 - La consommation intérieure*

**Du quatrième trimestre 2021 au premier trimestre 2022**

**La consommation intérieure**, enregistrée au premier trimestre 2022 s’élève à FCFA 413,7 milliards ; elle est en baisse de FCFA 1,8 milliard par rapport au trimestre précédent, et augmente de FCFA 16 milliards en glissement annuel.

De façon particulière, le secteur alimentaire s’apprécie de 4,6% : cette amélioration est consécutive à la bonne tenue des sous-secteurs agroalimentaire et industrie alimentaire respectivement de 5,3% et 3,7%.

*1.2 - Les taxes*

A fin mars 2022, les taxes versées s’avancent de 3,6% pour se situer à FCFA 91,2 milliards. Cette situation résulte de la contribution au premier trimestre 2022 des secteurs alimentaire, ciment-métallurgie et production, transport et distribution de l’énergie électrique et gaz respectivement de 4,7%, 6,3% et 40,9%.

En glissement annuel, l’ensemble des taxes versées par nos adhérents enregistre une hausse de 13,4%.

### 1.3- Les exportations

Par rapport au quatrième trimestre 2021, les exportations toutes destinations augmentent de 3,2% pour se situer à FCFA 67,6 milliards. Cette évolution résulte de la hausse des ventes des produits agroalimentaires (+8,4%) ; de l'industrie alimentaire (+10,9%) et matériaux de construction (+73,5%).

Les ventes des autres principaux produits diminuent : papier-imprimerie-emballage (-34,8%) ; plastique-caoutchouc (-11,5%) ; chimie (hors pétrole) (-34%) ; « autres divers » (-27,5%) ; transformation des métaux (-2,4%).

En glissement annuel, l'augmentation des exportations est de 10,5% et est consécutive au regain des ventes des produits issus de l'industrie alimentaire (+61,3%) : de la transformation des métaux (+8,6%) et des matériaux de construction (+255,8%).

Par contre, les exportations des produits suivants sont en baisse : produits agroalimentaires (-2%), papier-imprimerie-emballage (-31%), chimie (hors pétrole) (+61,9%) et « autres divers » (-10,8%).

### 1.4 - Les effectifs employés

Par rapport au trimestre précédent, les effectifs connaissent une stagnation (+0,02%).

Cette situation résulterait d'un effet de ciseaux entre les effectifs des sous-secteurs industrie alimentaire et papier-imprimerie-emballage où les emplois augmentent respectivement de 0,1% et 12,5% et les sous-secteurs agroalimentaire, textiles et confection, chimie(hors pétrole), « autres divers » et transformation des métaux où les emplois se déprécient respectivement de 0,4%, 0,9%, 0,5%, 2,8% et 0,7%.

En glissement annuel, les effectifs ont connu une baisse de 4,3%.

### 1.5 - Les dépenses de Personnel

#### **De janvier à mars 2022,**

Les dépenses de Personnel cumulées au premier trimestre 2022 se chiffrent à FCFA 34,9 milliards. Par rapport au quatrième trimestre 2021 où elles s'élevaient à FCFA 36 milliards, elles enregistrent une baisse de 3%. Cette baisse s'observe au niveau des secteurs alimentaire (-6,5%), biens intermédiaires (-1,8%) et production, transport et distribution de l'énergie électrique et gaz (-5,9%).

En revanche, les dépenses du personnel dans les secteurs biens de consommation et ciment métallurgie augmentent respectivement de : 0,1% et 3,3%.

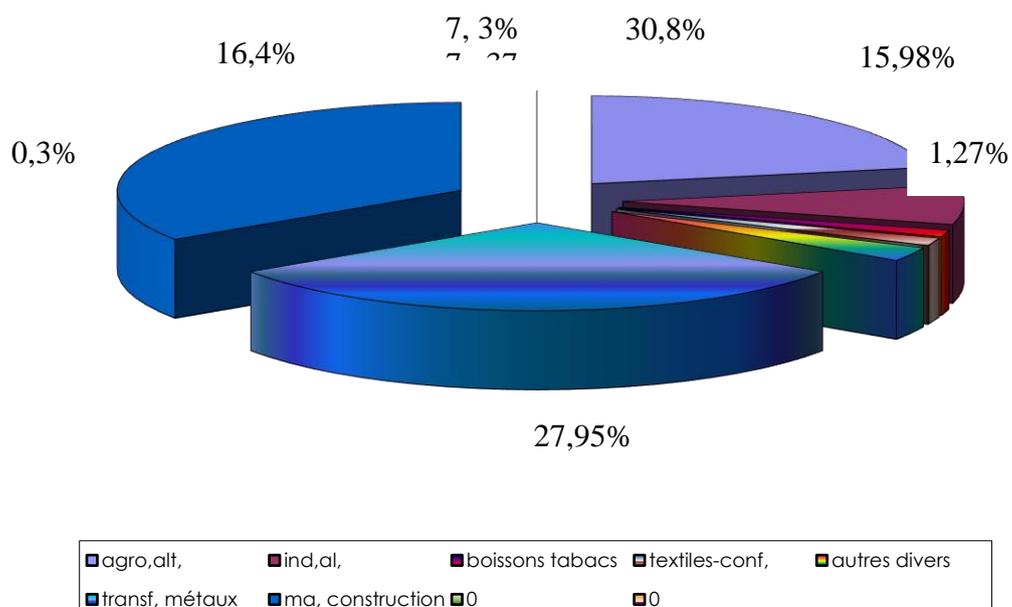
Tableau 1-1 : Evolution des chiffres (en millions de FCFA)

N.B. : les effectifs sont en nombre d'agents

Premier trimestre 2022

Rubriques	Janvier-mars 2021 (a)	Octobre-décembre 2021 (b)	Janvier-mars 2022 (c)	c/b %	c/a %
CA.INT.	397 709	415 611	413 754	-0,5	4
TAXES	80 421	88 036	91 208	3,6	13,4
CEMAC	19 242	23 095	25 122	8,8	30,5
Hors CEMAC.	41 899	42 397	42 467	0,2	1,3
EXPORT. TT	61 141	65 492	67 589	3,2	10,5
CA.GLOBAL	458 850	481 103	481 343	0,05	4,9
SALAIRES	31 059	36 022	34 931	-3	12,5
Effectif	23 544	22 551	22 555	0,02	-4,2

Tableau 1-2 : Illustration graphique (principales exportations en %)



Note de Conjoncture Economique - N° 086 juin 2022

## ***99. Analyse sectorielle selon le Chiffre d'Affaires***

Au premier trimestre 2022, le Chiffre d'Affaires Global connaît une stagnation et résulte de FCFA 413,7 milliards de consommation intérieure et de FCFA 67,6 milliards d'exportations.

En glissement annuel, le Chiffre d'Affaires Global s'apprécie de 4,9%. Cette évolution est essentiellement liée à l'amélioration de la consommation intérieure et des exportations toutes destinations confondues respectivement de 4% et 10,5%.

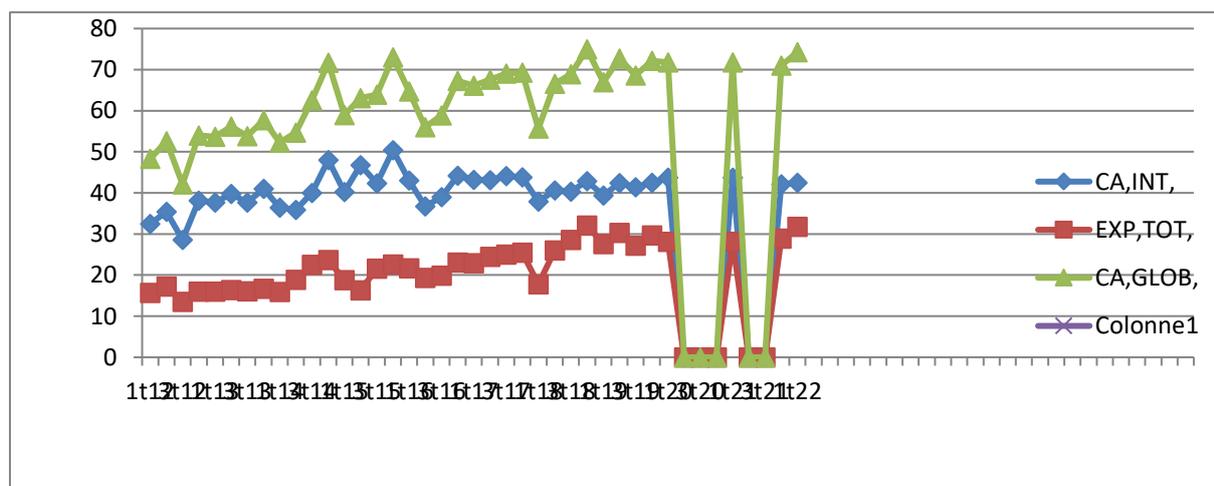
### *2.1. Secteur alimentaire*

#### *Vue d'ensemble :*

Les activités du secteur alimentaire engrangent un Chiffre d'Affaires de FCFA 74,3 milliards, en hausse de FCFA 3,3 milliards par rapport aux 71 milliards du quatrième trimestre 2021, soit une amélioration de 4,6%.

En glissement annuel, ce secteur connaît un regain de 3,5%.

*Graphique 1* : Evolution du secteur alimentaire



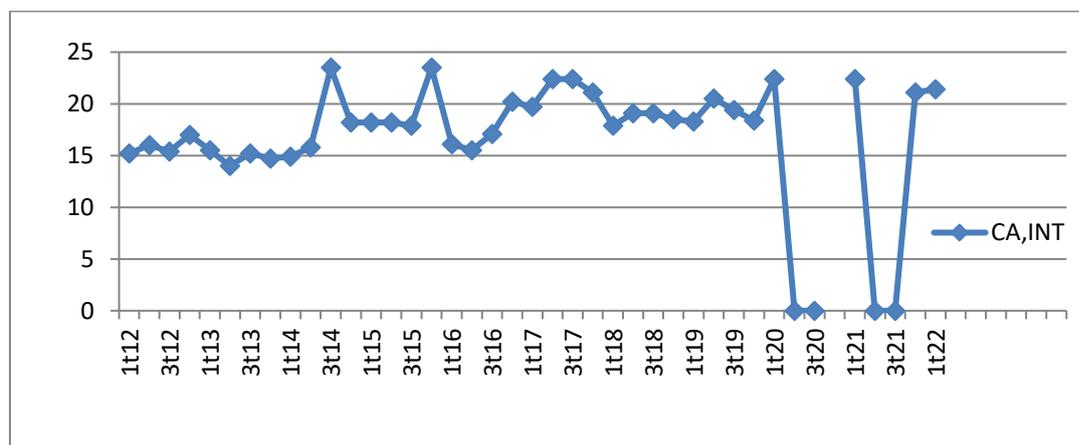
*Le Sous-secteur agroalimentaire*

La consommation intérieure

La consommation intérieure du sous-secteur agroalimentaire a atteint 21,4 milliards de FCFA au cours du premier trimestre 2022, soit 50,5% du Chiffre d’Affaires de la branche, contre 52,4% le trimestre précédent.

En glissement annuel, les ventes locales enregistrent une diminution de 4,6%.

Graphique 2 : Evolution du Chiffre d’Affaires intérieur du sous-secteur agroalimentaire



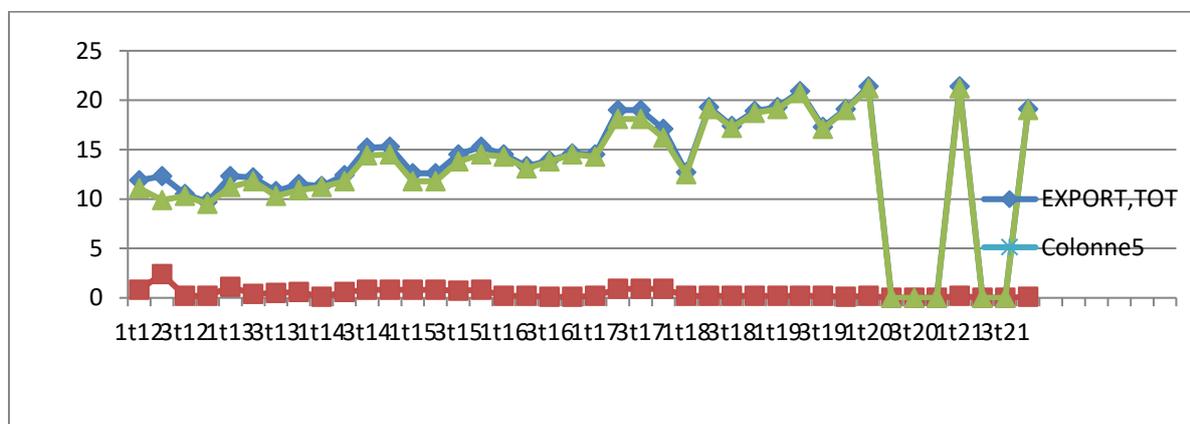
Les exportations

Les ventes à l’étranger des produits agroalimentaires des entreprises membres se chiffrent à FCFA 20,9 milliards au premier trimestre 2022, contre FCFA 19,1 milliards le trimestre précédent, enregistrant ainsi une hausse relative de 9,4%.

Les exportations hors CEMAC (+8,9%) passent de FCFA 19 milliards au quatrième trimestre 2021 à FCFA 20,7 milliards en mars 2022.

En glissement annuel, les exportations de la branche agroalimentaire enregistrent une diminution de 2%.

**Graphique 3 :** Evolution des exportations du sous-secteur agroalimentaire



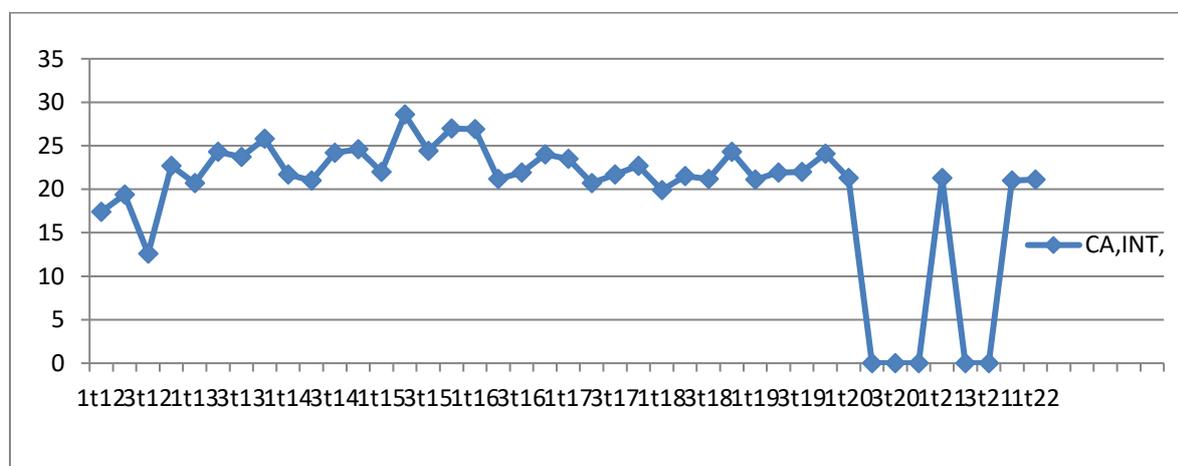
*Le sous-secteur industrie alimentaire*

### La consommation intérieure

Les ventes locales des produits de l'industrie alimentaire, au cours du premier trimestre 2022 s'élèvent à FCFA 21,1 milliards contre FCFA 21 milliards pour le trimestre précédent, soit une hausse de 0,5%.

En glissement annuel, les ventes locales de ce sous-secteur connaissent une baisse de 0,8%.

**Graphique 4 :** Evolution du Chiffre d'Affaires intérieur du sous-secteur industrie alimentaire

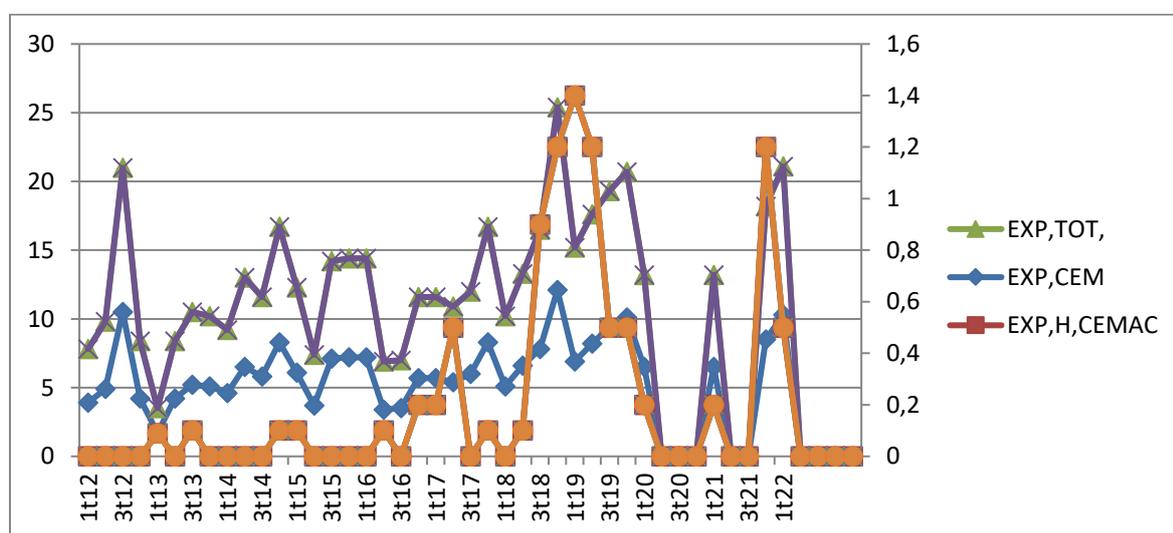


## Les exportations

Les exportations des produits de l'industrie alimentaire affichent 10,8 milliards de FCFA au premier trimestre 2022 contre FCFA 9,7 milliards le trimestre précédent, soit une amélioration de 11,3%.

En glissement annuel, les exportations de cette branche enregistrent une embellie de 61,3%.

Graphique 5 : Evolution des exportations du sous-secteur industrie alimentaire



## *2.2. Secteur biens de consommation*

### Ensemble du secteur :

Au cours du premier trimestre 2022 et par rapport au quatrième trimestre 2021, l'activité du secteur biens de consommation se caractérise par une hausse de son Chiffre d'Affaires global.

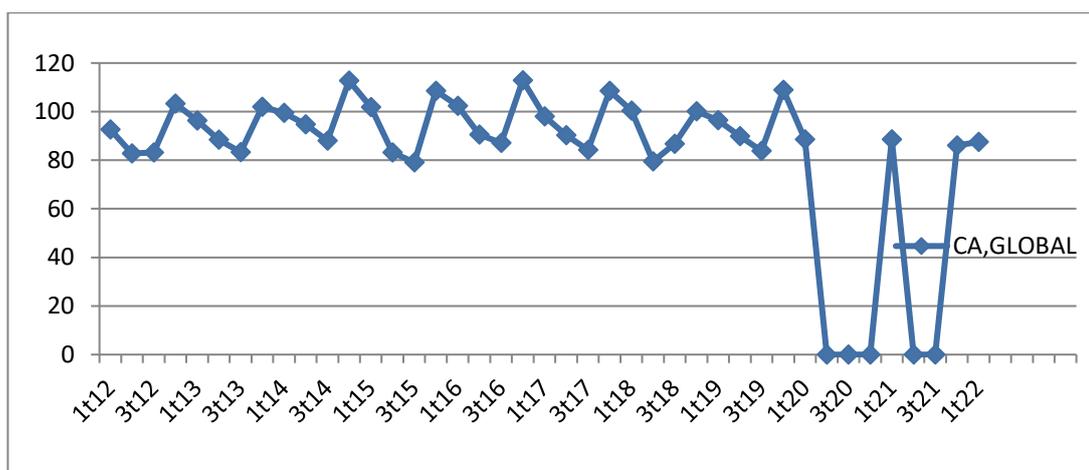
## *Syndicat des industriels du Cameroun (Syndustricam)*

A fin mars 2022, son Chiffre d’Affaires global s’élève à FCFA 87,5 milliards contre FCFA 86,1 milliards, soit une hausse de 1,6%.

La performance de ce secteur s’explique par un regain des activités dans le sous-secteur textiles et confection (+121,6%).

Par rapport à fin mars 2021, les activités de ce secteur sont en repli (-1,2%).

Graphique 6 : Evolution du Chiffre d’Affaires du secteur biens de consommation



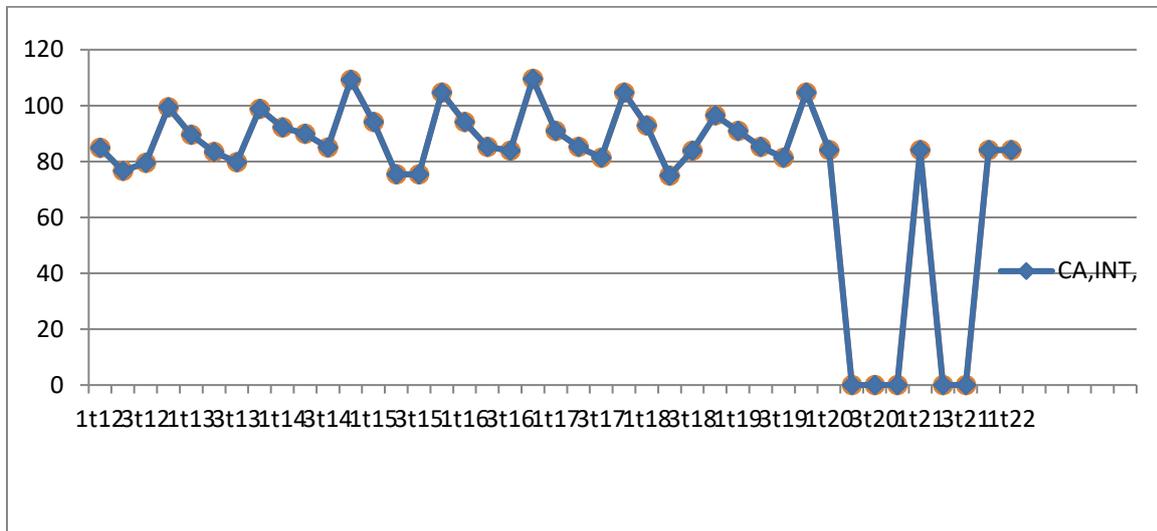
### *Le sous-secteur brassicole*

### La consommation intérieure

Au premier trimestre 2022, les ventes locales de la branche brassicole se sont élevées à FCFA 84,1 milliards ; elles représentent 99% du Chiffre d’Affaires global de la branche.

En glissement annuel, les ventes locales brassicoles connaissent une stagnation.

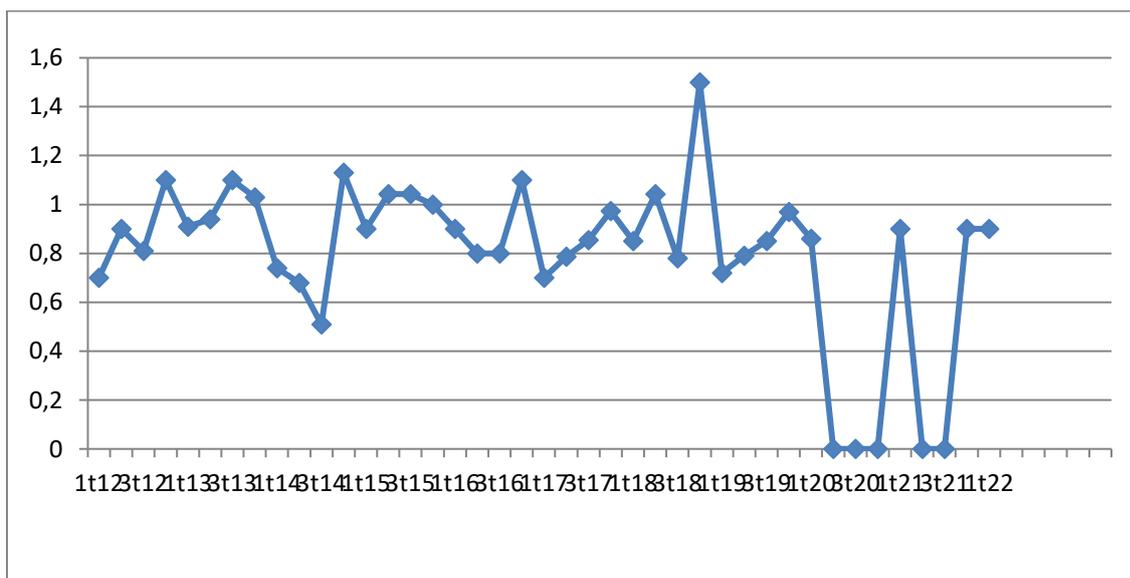
**Graphique 7 : Evolution de la consommation intérieure du sous-secteur brassicole**



*Les exportations*

Au premier trimestre 2022 et en glissement annuel, les exportations connaissent une stagnation et se situent à FCFA 0,9 milliard.

**Graphique 8 : Evolution des exportations du sous-secteur brassicole**

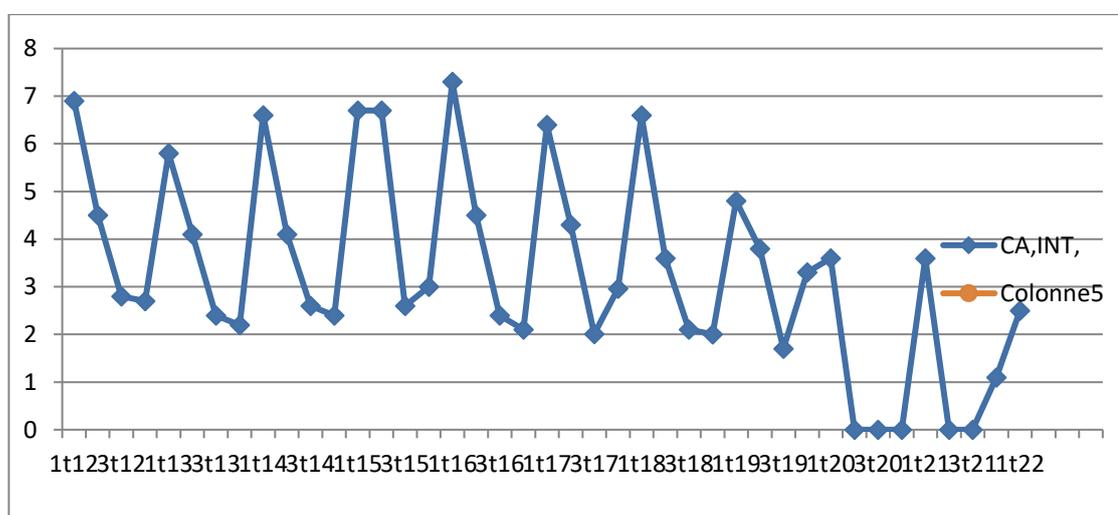


*Le sous-secteur textiles et confection*

La consommation intérieure

La consommation interne, enregistrée au premier trimestre 2022 s'élève à FCFA 2,5 milliards et est en hausse de 123,9% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les ventes locales de ce sous-secteur se replient de 30,3%.

Graphique9 : Evolution de la consommation intérieure du sous-secteur textiles et confection

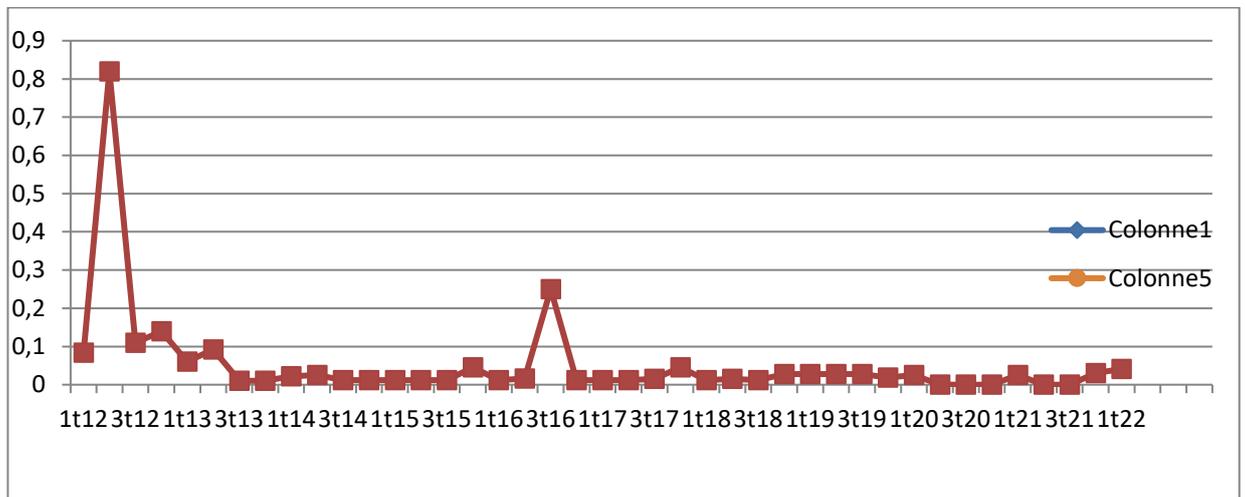


Les exportations

Les exportations vers la Sous-région restent faibles malgré une amélioration au premier trimestre 2022.

En glissement annuel, les ventes vers la CEMAC connaissent un regain (+64%).

Graphique 10 : Evolution des exportations du sous-secteur textiles-confection



### *2.3. Secteur biens intermédiaires*

#### *Vue d'ensemble*

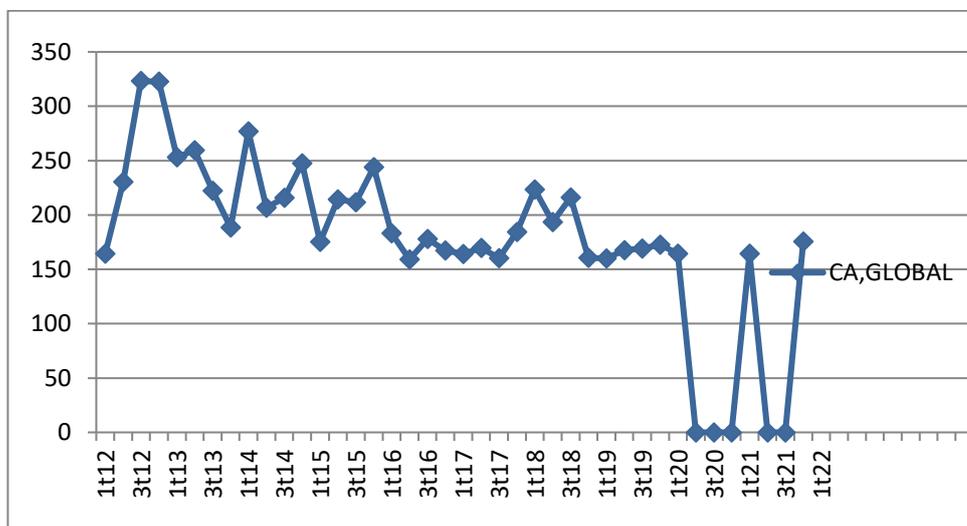
Au premier trimestre 2020, les activités du secteur biens intermédiaires se déprécient de 7,4% par rapport au trimestre précédent pour se situer à FCFA 162,6 milliards. Cette contreperformance concerne toutes activités du secteur : le sous-secteur papier-imprimerie-emballage (-19%), le sous-secteur plastique-caoutchouc (-0,7%), le sous-secteur chimie (-5,9%) et le sous-secteur « autres divers » (-31,9%).

La demande intérieure s'inscrit à FCFA 148,5 milliards contre FCFA 159 milliards le trimestre précédent.

Les exportations passent de FCFA 16,6 milliards au quatrième trimestre 2021 à FCFA 14,2 milliards en mars 2022.

En glissement annuel, les activités de ce secteur ont connu une détérioration (-1,1%).

**Graphique 11 : Evolution du secteur biens intermédiaires**

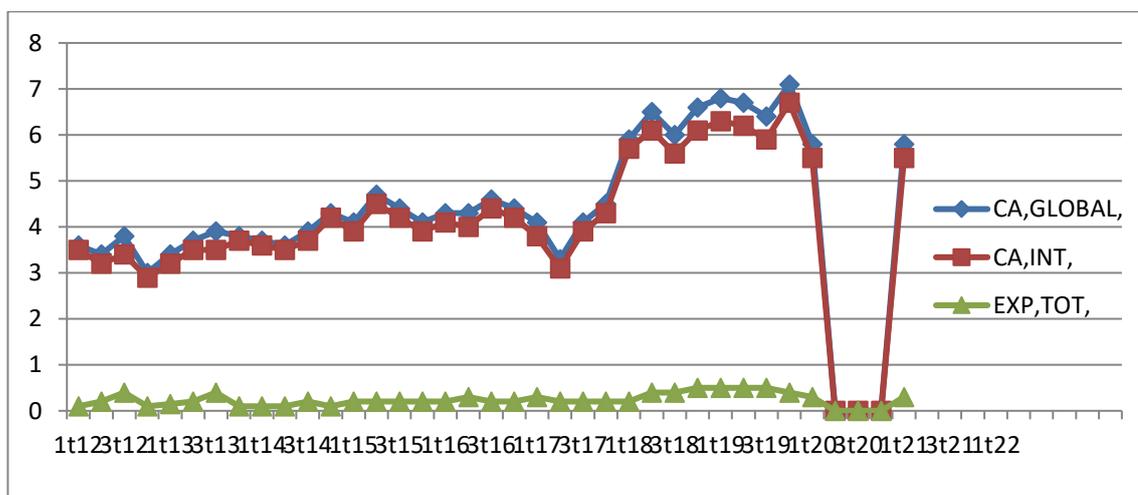


*Le sous-secteur papier-imprimerie-emballage*

La production de ce sous-secteur s’inscrit à la baisse (-18,3%) par rapport au trimestre précédent, son Chiffre d’Affaires global se situant à FCFA 4,73 milliards, contre FCFA 5,79 milliards le trimestre précédent.

En glissement annuel, l’activité de ce sous-secteur est en diminution de 19%.

**Graphique 12: Evolution des activités de la branche papier-imprimerie-emballage**

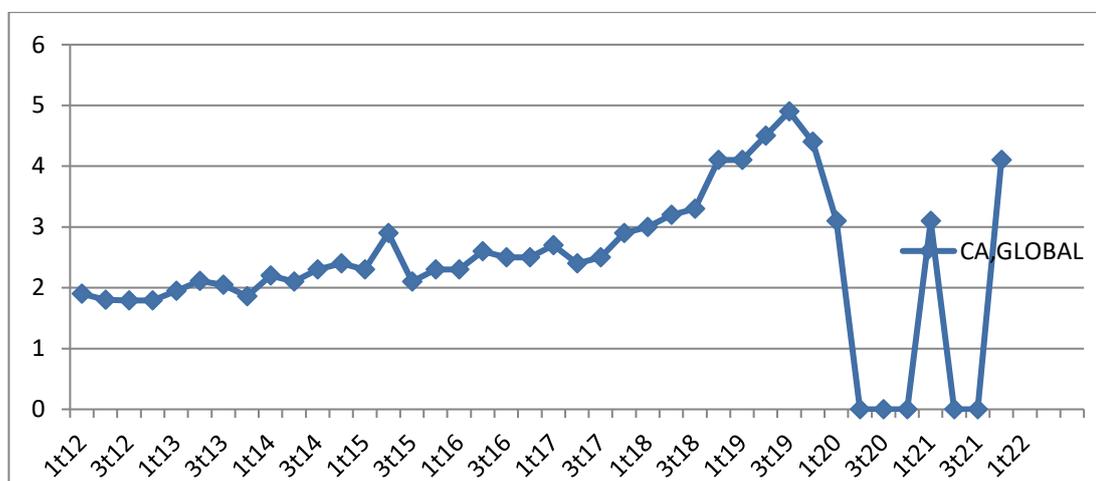


*Le sous-secteur plastique-caoutchouc*

Le sous-secteur plastique-caoutchouc enregistre un repli de son Chiffre d’Affaires de 0,7% par rapport au trimestre précédent. Cette tendance baissière s’explique par la diminution de la demande intérieure (-0,1%).

En glissement annuel, les ventes sont en hausse de 31,5%.

Graphique 13 : Evolution des activités de la branche plastique-caoutchouc



*Le sous-secteur chimie*

Le premier trimestre 2022 est marqué par un repli (-5,9%) de la production des industries chimiques. La baisse d’activités dans cette branche est imputable à la conjoncture dans le secteur chimie (hors pétrole), la production est par contre restée stable dans le secteur pétrolier.

*a- Activités hors pétrole*

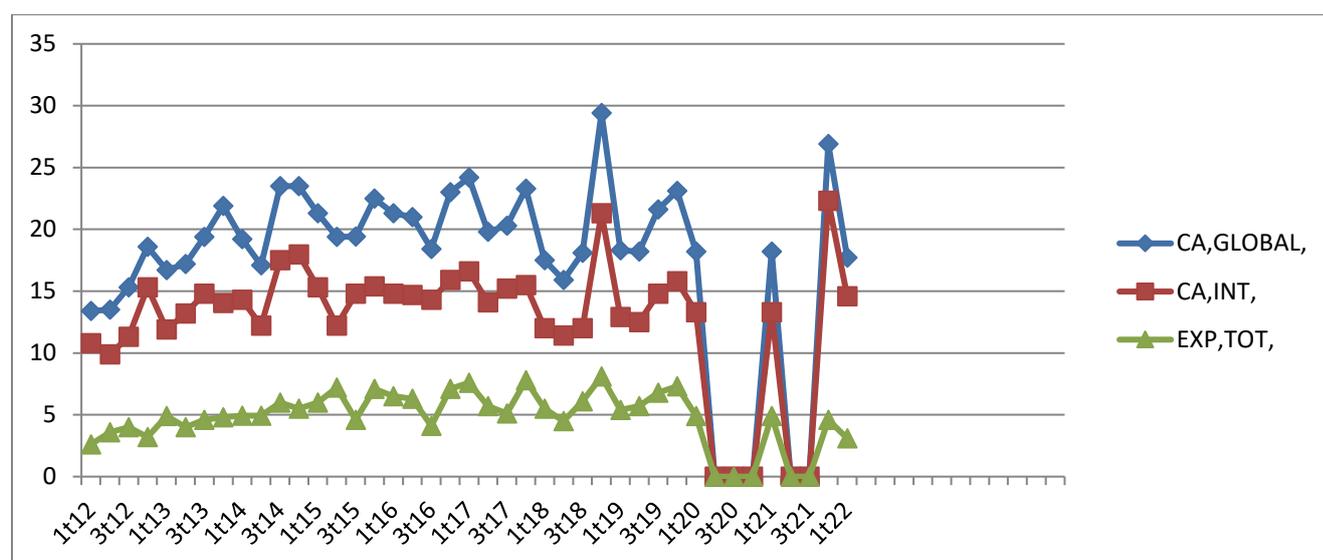
Le Chiffre d’Affaires global de la branche chimie (hors pétrole) atteint 17,7 milliards de FCFA contre FCFA 26,9 milliards le trimestre précédent, traduisant ainsi une diminution des ventes de l’ordre de 34,2%.

Le Chiffre d’Affaires total à l’exportation enregistre un repli de 33,6% : il passe de FCFA 4,6 milliards au quatrième trimestre 2021 à FCFA 3,1 milliards au premier trimestre 2022.

Les exportations en direction de la Sous-région enregistrent elles aussi une diminution de 33,8%.

En glissement annuel, les ventes de cette branche enregistrent un repli de 3,1%.

Graphique 14 : Evolution des activités de la branche chimie (hors pétrole)



### *6- Activité pétrolière*

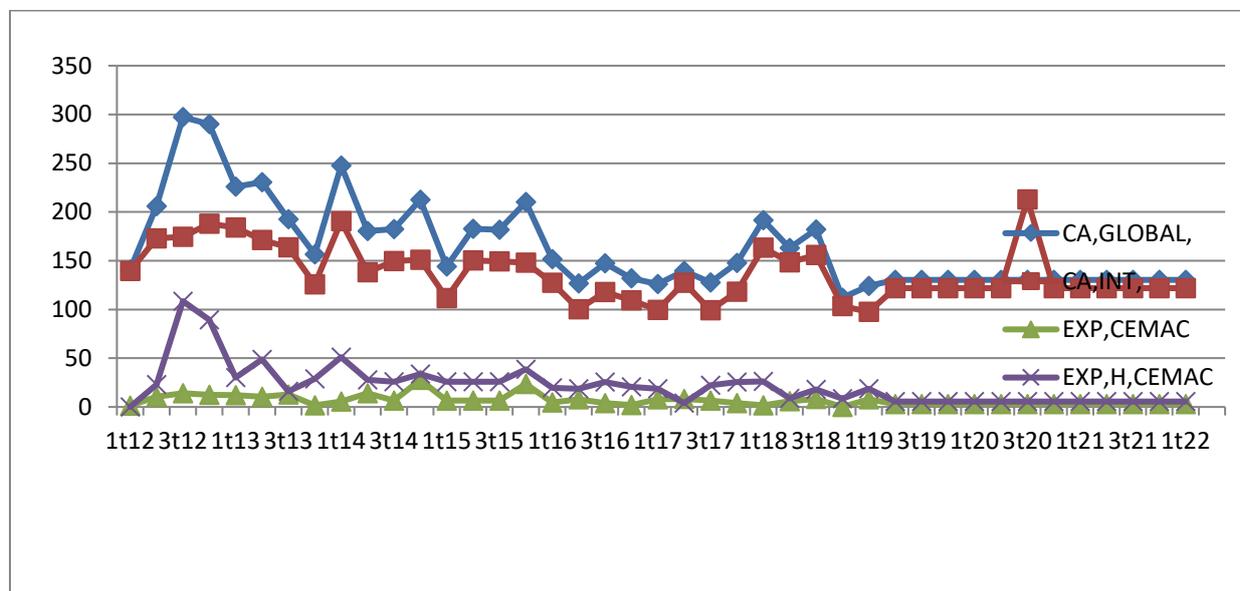
Au premier trimestre 2022, l’activité pétrolière stagne à la suite du sinistre survenu à la Sonara au mois de mai 2019. A la suite de ce sinistre qui a marqué l’arrêt des activités pour une longue durée, la production stockée a permis d’approvisionner la demande intérieure durant environ trois mois. Actuellement la Sonara importe le carburant pour alimenter la consommation intérieure.

Le Chiffre d’Affaires global s’inscrit ici à FCFA 130,4 milliards, identique à celui du quatrième trimestre 2021 et en glissement annuel.

La consommation intérieure des produits pétroliers se chiffre à FCFA 121,7 milliards.

Les exportations hors zone CEMAC se sont limitées à un niveau de vente identique, relativement bas, de l’ordre de FCFA 5,7 milliards.

Graphique 15 : Evolution des ventes de la branche pétrole



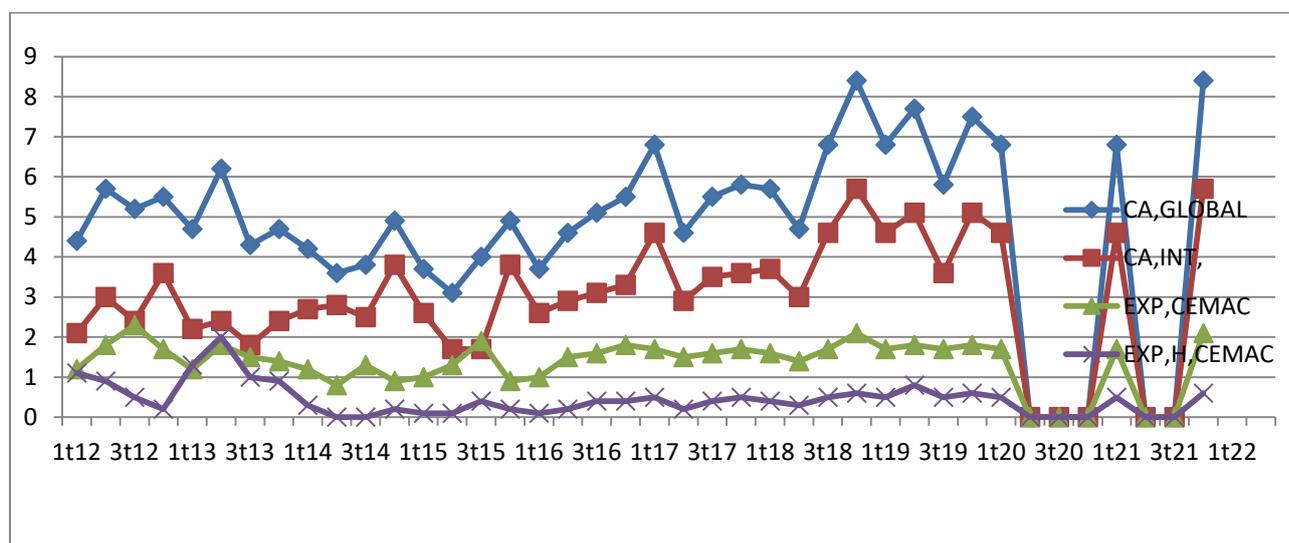
*Le sous-secteur « autres divers »*

Le sous-secteur « autres divers » enregistre une baisse de ses activités : les ventes diminuent de 31,9% par rapport au trimestre précédent.

Cette baisse est consécutive à la détérioration à la fois des ventes intérieures (-34%) et des exportations (-27,5%).

En glissement annuel, la consommation des produits du sous-secteur « autres divers » enregistre un repli de 16,3%.

Graphique 16 : Evolution des activités de la branche « autres divers »



## 2.4. Secteur ciment-métallurgie

### Vue d'ensemble :

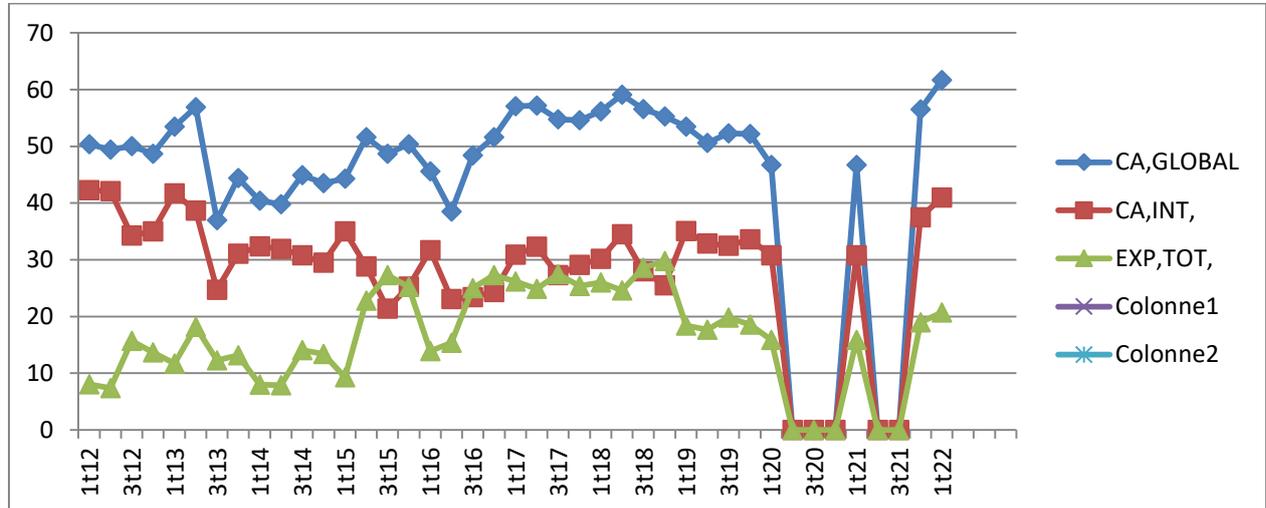
Par rapport au quatrième trimestre 2021, les activités du secteur ciment-métallurgie augmentent de 9,2%, pour se situer à FCFA 61,7 milliards. Cette évolution résulte de la hausse des ventes des matériaux de construction (+26,5%); par contre, les ventes des principaux produits de la transformation des métaux diminuent (-4,7%).

Le Chiffre d'Affaires intérieur connaît une progression d'activités (+9,1%); il passe de FCFA 37,5 milliards au quatrième trimestre 2021 à FCFA 40,9 milliards en mars 2022.

Les exportations toutes destinations enregistrent une hausse de 9,1% : elles passent de FCFA 19 milliards au quatrième trimestre 2021 à FCFA 20,7 milliards en mars 2022.

En glissement annuel, le secteur ciment-métallurgie connaît un redressement de 32%.

**Graphique 17 : Evolution des activités du secteur ciment-métallurgie**

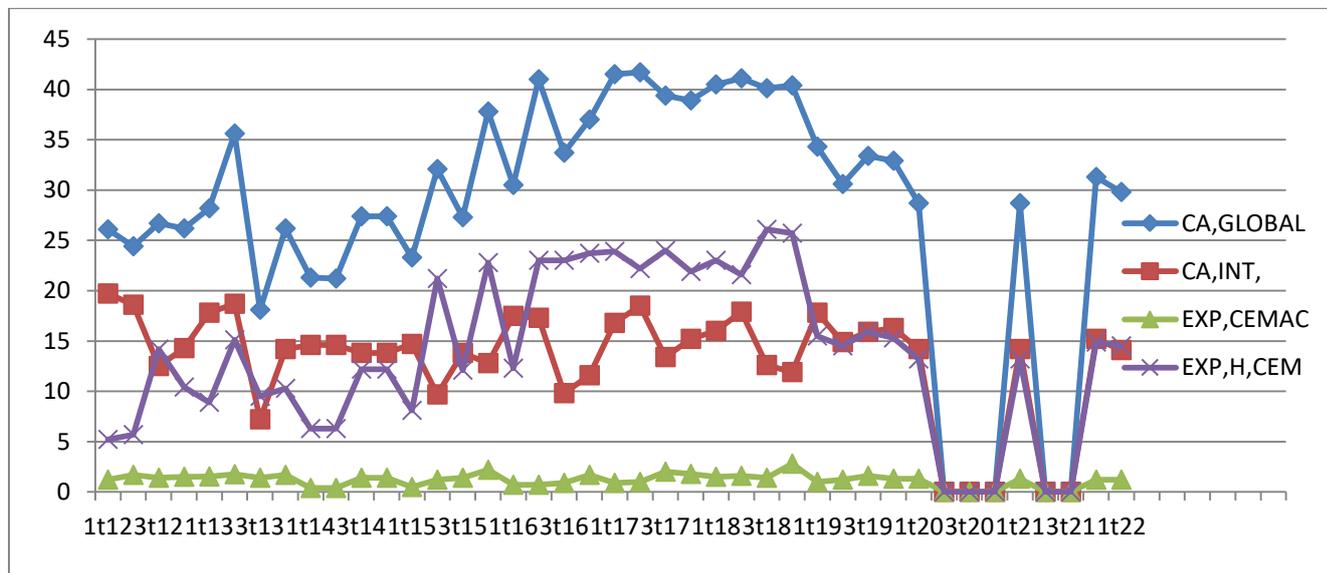


*Le sous-secteur transformation des métaux*

Les activités du sous-secteur transformation des métaux enregistrent une diminution de 4,7%, comparativement au quatrième trimestre 2021 ; le Chiffre d’Affaires global de cette branche se situe à FCFA 29,8 milliards contre FCFA 31,3 milliards le trimestre précédent. Cet essoufflement est consécutif à un effet de ciseaux entre la demande intérieure, qui baisse de 7,2% et les ventes dans la sous-région qui augmentent de 3,5%.

En glissement annuel, les activités du sous-secteur transformation des métaux s’apprécient de 3,7%.

**Graphique 18 : Evolution des activités du sous-secteur transformation des métaux**

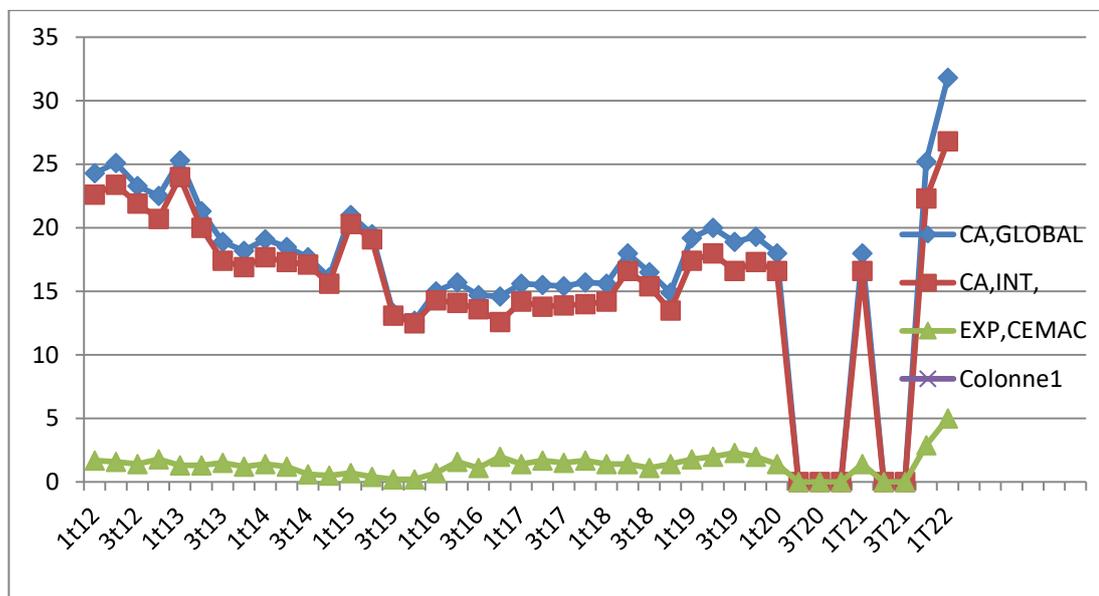


*Le sous-secteur matériaux de construction*

Les activités du sous-secteur matériaux de construction, enregistrées au premier trimestre 2022 s'élèvent à FCFA 31,9 milliards et sont en hausse de 26,5% par rapport au trimestre précédent. Elles se composent de FCFA 26,9 milliards de consommation intérieure et de FCFA 5 milliards d'exportations toutes destinations.

En glissement annuel, les activités du sous-secteur matériaux de construction progressent de 77,1%.

**Graphique 19 : Evolution des activités du sous-secteur matériaux de construction**



## 2.5 Secteur biens de capital

Au premier trimestre 2020, l'on observe toujours une régression significative des activités du sous-secteur appareils mécaniques et électriques, unique branche du secteur dont le Chiffre d'Affaires se retrouve bien en-deçà du milliard.

Cette situation qui perdure, est consécutive à la prolifération sur nos différents marchés des produits similaires importés à des prix très concurrentiels.

## 2.6- Secteur production et distribution de l'énergie électrique et gaz

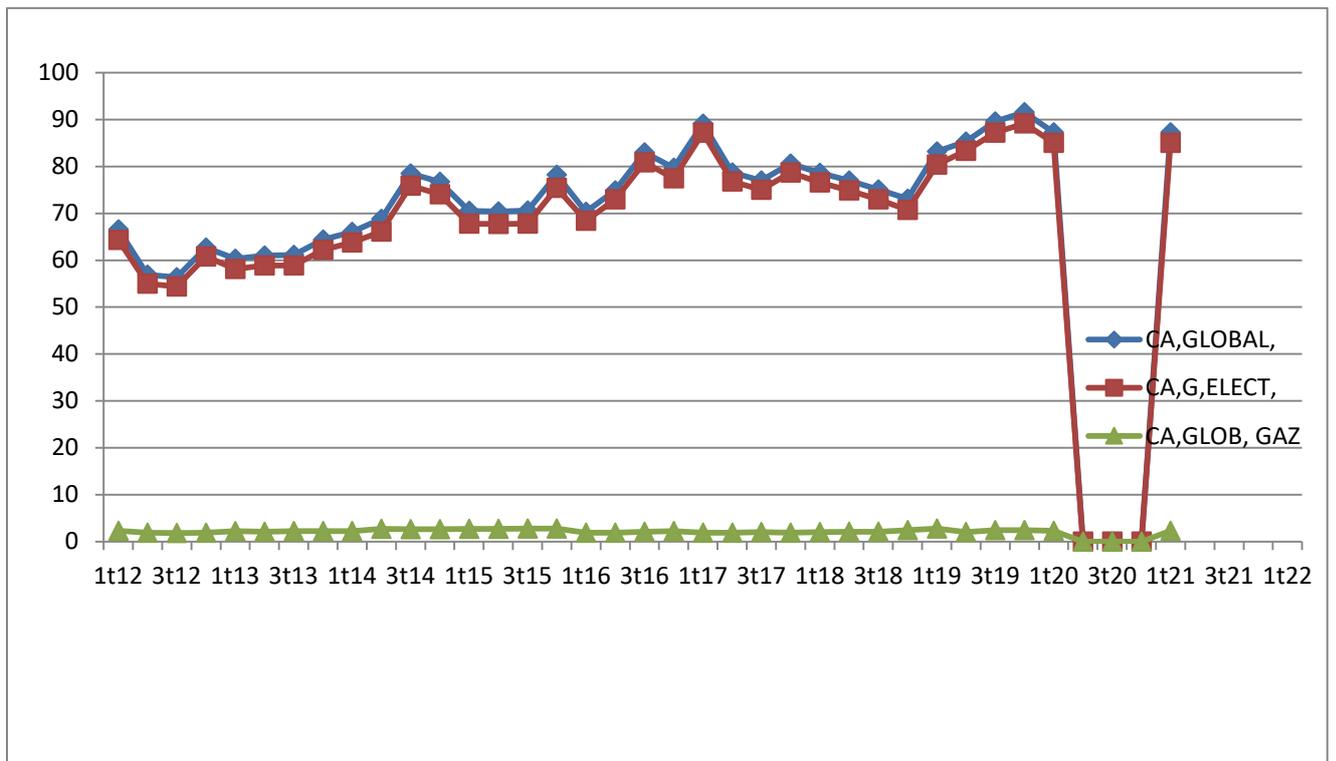
Les ventes de ce secteur se sont accrues de 3,7%, passant de FCFA 91,8 milliards au quatrième trimestre 2021 à FCFA 95,2 milliards le trimestre suivant.

Cette tendance haussière résulterait de l'augmentation des recettes dans le sous-secteur production et distribution de l'énergie électrique (+4,1%).

Par contre, le sous-secteur production et distribution de gaz connaît un repli de 13,3%.

En glissement annuel, le secteur production et distribution de l'énergie électrique et gaz connaît une amélioration de 9,1%.

**Graphique 20 : Evolution des activités du secteur production et distribution de l'énergie électrique et gaz**



**Tableau 1-3** : Evolution du CA.GLOBAL (En millions de FCFA)

<b>Secteurs</b>	<b>Janvier-mars 2021 (a)</b>	<b>Octobre-décembre 2021 (b)</b>	<b>Janvier-mars 2022 (c)</b>	<b>c/b %</b>	<b>c/a %</b>
<b><u>S-1 Alimentaire</u></b>					
s/s1 agro-alimentaire	43 798	40 234	42 352	5,3	-3,3
s/s2 industries alimentaires	28 012	30 796	31 946	3,7	14
<b>total secteur 1</b>	<b>71 810</b>	<b>71 030</b>	<b>74 298</b>	<b>4,6</b>	<b>3,5</b>
<b><u>S-2 Biens de consommation</u></b>					
s/s1 boissons-tabacs	84 994	84 994	84 994	0	0
s/s2 textiles et confection	3 586	1 138	2 522	121,6	-29,7
<b>total secteur 2</b>	<b>88 580</b>	<b>86 132</b>	<b>87 516</b>	<b>+1,6</b>	<b>-1,2</b>
<b><u>S-3 Biens intermédiaires</u></b>					
s/s1 papier-impri-emballage	5 846	5 794	4 735	-18,3	-19
s/s2 plastique-caoutchouc	3 102	4 107	4 079	-0,7	31,5
s/s3 chimie	148 704	157 376	148 135	-5,9	-0,4
s/s5 divers	6 813	8 381	5 706	-31,9	-16,3
<b>total secteur</b>	<b>164 465</b>	<b>175 658</b>	<b>162 655</b>	<b>- 7,4</b>	<b>-1,1</b>
<b><u>S-4 Ciment-métallurgie</u></b>					
s/s1 transformation. métaux	28 734	31 275	29 812	- 4,7	3,7
s/s2 ciment	17 989	25 188	31 854	+26,5	+77,1
<b>total secteur4</b>	<b>46 723</b>	<b>56 463</b>	<b>61 666</b>	<b>+9,2</b>	<b>+32</b>
<b><u>S-5 Biens de capital</u></b>					
s/s1 appareils de transport					
s/s2 app. méc. et électrique					
<b>total secteur 5</b>					
<b><u>S-6 Prod. D.én. elct.et gaz</u></b>					
s/s1 product°. En. électrique	85 027	89 481	93 179	4,1	9,6
s/s2 production de gaz	2 245	2 339	2 029	-13,3	-9,6
<b>total secteur 6</b>	<b>87 272</b>	<b>91 826</b>	<b>95 208</b>	<b>3,7</b>	<b>9,1</b>
<b>Total tous secteurs</b>	<b>458 850</b>	<b>481 103</b>	<b>481 343</b>	<b>0,05</b>	<b>4,9</b>

## *Opinion des chefs d'entreprises*

### *Le sous-secteur industrie alimentaire*

Les opérateurs de ce secteur déplorent la baisse de leur Chiffre d’Affaires,

Evoquant la présence sur le marché local des produits concurrentiels importés

### ***Le sous-secteur textiles- confection***

La crise sanitaire du Covid-19 a fortement impacté ce secteur d'activité en donnant du travail aux confectionneurs.

Cependant, les commandes pour la fête du travail et du 20 mai ont permis un léger regain de notre activité ; en outre, les opérateurs du sous-secteur textiles-confection font toujours face aux maux ; la contre bande, la contrefaçon, la volatilité du cours du coton et le manque d'ouvriers spécialisés.

Les opérateurs du secteur déplorent aussi, la vétusté de leurs outils de production, les difficultés d'obtention de crédits bancaires, ainsi que les coûts de facteur de production élevés (eau, électricité, etc.).

### ***Le sous-secteur papier-imprimerie-emballage***

Les emballages en plastique, les sacs de ciment importés dédouanés à 10% réservés aux matières premières, au lieu de 30 % réservés aux produits finis importés exercent une concurrence déloyale aux mêmes produits fabriqués localement.

L'activité connaît également des difficultés d'ordre financier à cause des retards de règlement de la part des clients, dégradant ainsi la trésorerie des opérateurs ; il faut également relever la rareté de la matière première Kraft sur le marché.

### ***La branche chimie (hors pétrole)***

En mars 2022, les acteurs de ce secteur d'activité déplorent les effets de la contrebande sur leur activité, celle-ci subissant les conséquences de l'instabilité dans la partie occidentale du pays .ils souhaitent un prompt retour à la normale dans ces zones et aussi dans le septentrion.

### ***La branche « autres divers »***

Malgré la stabilité des prix de leurs bouteilles, le marché reste très concurrentiel avec la présence des bouteilles venant de la Chine ; les entrepreneurs ont aussi régulièrement dénoncé le coût élevé de l'énergie (fuel, gaz et électricité, etc.).

### ***Le sous-secteur production et distribution de gaz***

Les professionnels de ce secteur d'activité déplorent une baisse du Chiffre d'Affaires à cause de l'exigence d'une attestation de non redevance(ANR) ; ce phénomène empêche les opérateurs de payer les dettes des fournisseurs. Alors, on risquera de tomber en rupture de stock de matières premières et ce qui entrainerait une baisse de l'activité.

## *Les problèmes liés à la production*

### *Capacité de production*

Dans le secteur alimentaire, le taux moyen d'utilisation des capacités installées se situe à 68% au premier 2022, contre 57% au quatrième 2021 ; traduisant ainsi la bonne marche de ce secteur.

La hausse des activités dans la branche textiles et confection se traduit par le relèvement de leur capacité moyenne de production qui passe de 9% au quatrième trimestre 2021 à 26,5% en mars 2022, malgré la présence dans nos marchés des produits asiatiques et de la friperie.

Dans le secteur biens intermédiaires, les taux moyens d'utilisation sont variables sur la période : 41,5% pour la branche papier-imprimerie-emballage, 56,1% pour la branche plastique-caoutchouc, 55% pour la branche chimie (hors secteur pétrolier), 62,3% pour le sous-secteur « autres divers ».

Les sous-secteurs transformation des métaux, matériaux de construction et production et distribution de l'énergie électrique dégagent des taux d'utilisation moyens de 73,7%, 79% et 62,9% pour la période.

### *Evolution des activités au cours du premier trimestre 2022*

- 57,1% des industriels font face à une baisse de leurs activités
- Par contre, 42,9% des entrepreneurs déclarent avoir connu une évolution positive de leurs activités.

### *Obstacles liés à la production*

De manière générale, et en dehors des questions liées à l'énergie, la plupart des industriels ont rencontré les mêmes problèmes qu'en décembre 2021 : problèmes d'ordre technique, de manque de matières premières et surtout de faiblesse de la demande. A cela, il faut ajouter les effets néfastes de la pandémie du Covid-19 et le conflit russo-ukrainien.

Par ailleurs, certains chefs d'entreprises évoquent toujours des difficultés de distribution dues notamment au mauvais état des infrastructures routières, à la concurrence déloyale, à une main d'œuvre non qualifiée et vieillissante et des difficultés financières.

## *Perspectives pour le DEUXIÈME trimestre 2022*

### *Le Chiffre d'Affaires*

#### *Le Chiffre d'Affaires global*

- 28,6% des Chefs d'entreprises dans les sous-secteurs industrie alimentaire et production, transport et distribution de l'énergie électrique tablent sur une amélioration de leur Chiffre d'Affaires au deuxième trimestre 2022.
- Par contre, 22,5% des entreprises dans les sous-secteurs textiles et confection, chimie (hors pétrole), transformation des métaux et matériaux de construction craignent une probable baisse de leur Chiffre d'Affaires au cours de la même période.
- 48,9% d'entre eux, particulièrement dans les sous-secteurs agroalimentaires, industrie alimentaire et transformation des métaux tablent sur une stabilité de leur Chiffre d'Affaires.

#### *Les ventes locales*

Au deuxième trimestre 2022, la consommation intérieure connaîtra une évolution favorable dans le sous-secteur industrie alimentaire.

Par contre, les ventes locales seront probablement plus stables dans les sous-secteurs textiles et confection, chimie (hors pétrole) et matériaux de construction.

#### *Les exportations*

- 40% des managers interrogés espèrent une évolution favorable des exportations dans les sous-secteurs industrie alimentaire et matériaux de construction.
- Par contre, 20% des entreprises dans la branche agroalimentaire tablent sur une stabilité de leurs exportations.

### *Les matières premières*

71,5% des chefs d'entreprises prévoient une stabilité des prix des matières premières au cours du deuxième trimestre 2022.

Cependant, au niveau sectoriel, 28,5% des patrons escomptent sur une augmentation des prix d'achat des matières premières dans le sous-secteur agroalimentaire et transformation des métaux.

### *Les investissements*

- 12,5% des chefs d'entreprises dans les sous-secteurs industrie alimentaire et matériaux de construction envisagent de réaliser de nouveaux investissements au cours du deuxième trimestre 2022.
- 33,33% des entrepreneurs dans les sous-secteurs agroalimentaire, chimie (hors pétrole) et matériaux de construction se montrent réservés par rapport à l'investissement.

### *Les emplois*

En matière d'emplois, 53,7% des industriels, plus particulièrement dans les sous-secteurs agroalimentaire, industrie alimentaire, textiles et confection, chimie(hors pétrole) et matériaux de construction prévoient que les effectifs resteront stables dans leur domaine d'activités au deuxième trimestre 2022.

Également, 16,7% des chefs d'entreprises dans le sous-secteur chimie (hors pétrole) annoncent une probable hausse de leurs effectifs.

## *Informations Sociaux-Economiques*

### *Ralentissement de la croissance en Afrique subsaharienne dans un contexte de choc économique renouvelé*

La dernière édition du rapport Africa's Pulse de la Banque Mondiale, une analyse semestrielle des perspectives macroéconomiques à court terme de la région, prévoit une croissance de 3,6% pour 2022, en baisse par rapport aux 4% enregistrés en 2021.

La montée des cours mondiaux des matières premières, qui s'est accélérée depuis le début du conflit entre la Russie et l'Ukraine, vient s'ajouter aux autres défis économiques de la région (Covid-19, inflation globale, perturbation des chaînes d'approvisionnement et les chocs climatiques).

Principaux exportateurs mondiaux de denrées alimentaires, la Russie, qui est aussi le plus grand exportateur d'engrais au monde- et l'Ukraine, représentent une part importante des importations de blé, de maïs et d'huile de graines, et celles-ci pourraient s'interrompre en cas de poursuite du conflit.

Aussi, la hausse des prix du carburant et des denrées alimentaires se traduira par une inflation à la hausse dans les pays africains.

***L'Afrique du Sud devrait voir son niveau de croissance reculer de 2,8 points de pourcentage en 2022, ralenti par des contraintes structurelles persistantes.***

***L'Angola et le Nigéria devraient quant à eux poursuivre sur leur trajectoire de croissance de 2022, en progrès de respectivement 2,7% et 0,2%, grâce notamment aux prix élevés du pétrole ; ainsi qu'à une bonne performance du secteur non-pétrolier.***

***Si l'on exclut l'Angola, le Nigéria et l'Afrique du Sud, la croissance régionale est projetée à 4,1% pour 2022 et 4,9% 2023.***

***L'Afrique de l'Est et Australe affichent une reprise soutenue après la récession avec 4,1% en 2021, mais, elle devrait baisser à 3,1% en 2022 et se situer aux alentours de 3,8% en 2024.***

***Le Rwanda et les Seychelles devraient connaître la plus forte contraction en 2022, avec une baisse de respectivement 4,1% et 3,3%.***

**En Afrique de l'Ouest et Centrale, on s'attend à une croissance de 4,2% en 2022 et de 4,6% pour 2023. Si l'on excepte le Nigéria, la sous-région devrait croître de 4,8% en 2022 et de 5,6% en 2023.**

**L'évolution de la croissance pour le Cameroun, dont l'économie est relativement diversifiée, affiche de solides performances dans la durée, pour atteindre 4,4% en 2024.**

**Au Ghana, l'économie devrait connaître une croissance accélérée en 2022, pour atteindre 5,5% avant de ralentir progressivement à 5% en 2024, toujours en retrait par rapport aux 7% de croissance d'avant la pandémie.**

## *Comité de rédaction*

### *Directeur de publication*

Samuel NJANGA KONDO NGANDE, Président du SYNDUSTRICAM

### *Assistant de publication*

Jean-Jacques EPEE SAME, Secrétaire Général SYNDUSTRICAM

### *Coordonnateur technique et rédaction*

ZANGA NDONGO, Consultant SYNDUSTRICAM

### *Préparation matériel et distribution*

- ZANGA NDONGO, Consultant SYNDUSTRICAM
- Pierre BELLE, Agent Administratif SYNDUSTRICAM
- René KWANGUE, Agent de liaison SYNDUSTRICAM

*Avec l'appui de Colette ENDALE, assistante de direction*

### *Création graphique et impression*

- 
- 
-